

Les seniors volent de leurs propres ailes

GRANDSON ■ L'association Bocansemble, dont l'assemblée constitutive a eu lieu hier, prend le relais du projet «Villages solidaires», porté par Pro Senectute Vaud.

L'animateur de proximité Benoît Helle n'a pas cherché à le cacher: «Villages solidaires» a été accueilli avec une part de scepticisme, lors de la séance d'information organisée le 1^{er} avril 2014, à l'Hôtel de Ville de Grandson. Le succès a pourtant été au rendez-vous, puisque dix-huit mois plus tard,

le projet mis en place par Pro Senectute Vaud a débouché sur la naissance d'une association.

Dénommé Bocansemble, en référence au sobriquet attribué aux Grandsonnois, ce nouvel acteur de la vie locale a vécu son assemblée constitutive hier matin, au refuge de Tête Noire. «Les événements et les activités organisés jusqu'ici justifient largement que la démarche aboutisse», a tenu à relever, à cette occasion, le syndic François Payot. Ces actions concrètes -les premières ont vu le jour au printemps 2015- ont fait suite à la consultation des besoins des personnes âgées de 55 ans et plus domiciliées dans les trois villages parties prenantes de l'opération, soit Grandson, Montagny et Onnens.

Les cafés rencontre, proposés chaque mercredi à la Maison des Terroirs de Grandson, attirent, en moyenne, dix à quinze participants, affirme Benoît Helle. Le réseau «Coucou» permet d'apporter de la compagnie aux aînés



Benoît Helle, animateur de proximité à Pro Senectute Vaud, a dirigé l'assemblée constitutive, qui s'est déroulée au refuge de Tête Noire. Ludovic Pillonel

esseulés et les repas «comme en», sont autant d'invitations à découvrir, à la salle de paroisse des Cloîtres, la nourriture d'autres pays. Un atelier multimédia, des sorties de marche, ainsi que le journal *Ici Grandson* sont d'autres activités rattachées au projet.

Outil d'intégration

Thomas Cregeen, qui a été choisi comme personne de référence de l'association, a souligné le bien-fondé du concept «Vil-

lages solidaires». «Je suis arrivé d'une petite commune du Gros-de-Vaud. C'est une bonne façon de rencontrer des gens.» Avant de préciser: «Nous avons beaucoup de travail devant nous. Il faut de la patience.» Pascale Fischer, municipale en charge du projet, a, pour sa part, exprimé son plaisir d'y avoir pris part, avant de laisser le soin à Nathalie Gigandet, qui lui succédera, dès vendredi, au sein de l'Exécutif, de se présenter à ses futurs interlocuteurs. LUDOVIC PILLONEL ■

Passation en août

L'association Bocansemble va, notamment, poursuivre la gestion des activités lancées dans la Cité d'Othon dans le cadre de «Villages solidaires». A Montagny, l'association «Montajoie», constituée lundi, assumera ce rôle, tout comme l'amicale «Villajoies» à Onnens. L'accompagnement de Pro Senectute Vaud se terminera à la fin du mois d'août. Un événement est prévu le 19 août prochain à Montagny pour marquer la transmission du projet aux organisations précitées. L. PL ■

ORBE ■ La Commune a mené différentes actions en faveur de la biodiversité

Les bords de route sont devenus des oasis de nature

Bonne nouvelle pour la biodiversité! Depuis deux ans, les surfaces de talus et bords de route entretenus de manière extensive ont doublé à Orbe. Initié par l'Agenda 21 et mis en oeuvre par l'équipe des espaces verts, ce projet d'entretien différencié livre ses premiers résultats très encourageants pour la nature en ville.

En été 2014, la Commune d'Orbe a décidé d'accentuer l'entretien différencié de ses espaces verts. Elle a signé la «Charte des talus de route» de Pro Natura et a identifié plusieurs zones de grande valeur écologique. Actuellement 21 500 m² (15% des espaces verts communaux) sont en-

tretenus de manière extensive. Partie prenante de ce projet, l'équipe des espaces verts a dû réorganiser et intensifier son travail.

En parallèle, la Commune d'Orbe poursuit son engagement pour la biodiversité et a décidé en mai dernier d'interdire l'utilisation du glyphosate pour l'entretien du domaine public. Principal ingrédient du célèbre dés-herbant Roundup, le glyphosate est l'herbicide le plus utilisé au monde. Très controversé, ce dernier nuit à la biodiversité et est classé comme «cancérogène probable» par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). COM. ■



L'équipe des espaces verts (de g. à dr.): Didier Quiquaz, David Kohnke, Nicolas Amy et Christian Mojonier. DR